

Prix Victor
RosselDes claques d'écriture
et d'émotion

LITTÉRATURE

Entre chaos de l'enfance, douleur de la solitude, hantise du génocide et fascination pour la mort, les cinq livres nommés pour le prix Rossel sont des titres forts, au ton juste, qui questionnent notre humanité.

DANIEL COUVREUR

Cinquante-cinq romans étaient en lice pour cette édition 2022 du prix Victor Rossel de littérature. Avant d'arrêter le choix du lauréat, le 26 octobre prochain, les jurés devaient désigner cette semaine les cinq finalistes. Un premier tour de table a permis de dégager vingt-six titres remarquables. Figuraient parmi ces livres emplis de sincérité et de belle vérité des ouvrages qu'il faudra écarter à regret, comme *L'Arbre du retour*, de Luc Baba, *Un Monde merveilleux*, de Paul Colize, *Les Tourmentés*, de Lucas Belvaux, *Au moins nous aurons vu la nuit*, d'Alexandre Valassidis, *Les Reines*, d'Emmanuelle Pirotte, ou encore *Même pas mort*, de Véronique Sels...

Au bout de trois tours de scrutin, quatre romans ont émergé. *Sauvage est celui qui se sauve*, de Veronika Mabardi, a séduit par son récit « en spirale ». C'est un livre d'amour au texte magnifique, « d'une justesse de questionnement absolue » sur la quête d'un frère disparu. *L'Engrèvement*, d'Eva Kavian, a fasciné le jury par « l'intelligence de son écriture » à la deuxième personne. La force poétique de l'autrice exacerbe les sentiments dans les couloirs de l'hôpital psychiatrique qui tient lieu de décor à l'œuvre. *Ainsi pleurent nos hommes*, de Dominique Celis, a impressionné par la manière dont le livre décapsule la rhétorique officielle sur le génocide rwandais. Orchestré de maîtresse manière autour d'un jeu d'échanges épistolaires, le texte transpire d'une fièvre inventive, où l'amour se marie à l'horreur.

Ovni de cette sélection, *L'Apparence de vivant*, de Charlotte Boulard, a enflammé les débats. Dans cette histoire noire et cruelle, une taxidermiste prépare un « grand œuvre » touchant à l'abomination. Diablement dramatique, d'une écriture totalement aboutie, horrifiquement glauque, le titre a réjoui, terrifié... et révolté à la fois !

Au crépuscule de la réunion du jury, il restait cinq derniers titres en lice pour une seule nomination. C'est finalement *L'Apocalypse heureuse*, de Stéphane Lambert, qui s'est imposé par sa dimension « cathartique » et son « écriture minérale ». L'auteur confie le chaos d'une enfance abusée entre la terre sacrée des Cyclades et le cabinet d'un thérapeute. Les jurés ont été saisis « d'effacement » par ce récit vibrant d'émotion.

ABONNÉS



Vous trouverez sur le site du Soir les premiers chapitres des cinq livres finalistes. Et cinq vidéos de présentation de ces livres par des jurés du prix Rossel.

Les cinq finalistes



L'apparence du vivant
CHARLOTTE BOURLARD
Inculte
132 p., 13,90 €
ebook 9,99 €



Ainsi pleurent nos hommes
DOMINIQUE CELIS
Philippe Rey
285 p., 20 €
ebook 13,99 €



L'engrèvement
EVA KAVIAN
La Contre-Allée
174 p., 18 €
ebook 12,99 €



© D.R.

Charlotte Boulard,
« L'apparence du vivant »

L'intrigue. Les Martin sont vieux et riches. Ils habitent dans le funéraire qui, avant de cesser ses activités, a fait leur fortune. Monsieur ne dit plus rien, ne bouge plus de son lit. Madame court, à petits pas, vers l'impotence. Une jeune photographe l'aidera à vivre. Quant à mourir, on verra bien. Avant d'en arriver là, l'apprentissage est long et minutieux : il s'agit de donner, à des cadavres d'animaux, l'apparence de la vie. Le franchissement de la dernière étape, construction du chef-d'œuvre, comme on le disait pour les compagnons artisans, est une lente montée vers l'horreur absolue, qui est aussi et surtout la négation de l'horreur.

La réaction. « Wow ! C'est fantastique. Je ne m'y attendais pas. Et j'ai de la chance d'avoir répondu pour connaître cette excellente nouvelle : d'habitude, mon téléphone est coupé ! »

Elle me demande plusieurs fois par jour que je l'achève. « Bientôt, madame Martin. » Elle ressemble à une tox à force d'être vieille. Ses os sont pointus comme des menaces. Son crâne est couvert d'eczéma, balayé de longues mèches blanches qui me restent parfois dans les mains. Sa peau est parcourue de taches mauves qui sont déjà mortes

”



© NAOMI COUSINS.

Dominique Celis,
« Ainsi pleurent nos hommes »

L'intrigue. Quand Erika écrit à sa sœur Lawurensiya, c'est pour lui dire qu'elle a suivi son conseil : écrire, précisément, pour effacer la douleur d'une histoire d'amour qui avait duré des années et était devenue impossible. Erika et Vincent sont pourtant tous les deux des survivants du génocide de 1994 au Rwanda. Mais Vincent était, en outre, un combattant. Peut-on, par les mots, dire toutes les incompréhensions nées de situations pour le moins inconfortables ? Que reste-t-il du désir après la catastrophe ? Et comment briser le consensus autour d'une manière de vivre ensemble qui, sans renier le passé, exige d'accepter l'inacceptable ?

La réaction. « Oh, c'est trop bien ! Des gens me regardent car je me suis exclamée en pleine gare du Nord de Paris, où je sirote un cappuccino en attendant le train de Bruxelles. Cela me fait super plaisir. J'accueille ça comme un encouragement, un soutien à mon travail et une confiance dans ce que je fais. »

Kigali, mardi 2 janvier 2018
Lawurensiya,
- Lâche prise et arrête de vouloir le posséder !
disais-tu. Nous discussions au téléphone.
- Ecris-lui, as-tu ajouté.
Ou écris sur lui. Exorcise ça de ton corps. Vite !
Je t'ai écoutée.
Sur près de cent vingt pages, police douze, caractère Times New Roman, je me suis adressée à lui

”



© ALAIN KENTOS.

Eva Kavian,
« L'engrèvement »

L'intrigue. On croit que seules les baleines s'engrèvent, quand elles s'échouent sur un rivage en raison du stress que le monde moderne fait subir à leur système de navigation et de communication. Les êtres humains aussi sont victimes d'un phénomène identique. On les retrouve dans un hôpital psychiatrique, où les familles leur rendent visite selon des rythmes variables. Leurs voix sont devenues inaudibles, couvertes par celles du corps médical. Les voici restituées dans leur insupportable nudité, ces voix qui se mêlent et néanmoins se distinguent les unes des autres, à condition de tendre l'oreille vers elles avec la même attention que celle du livre.

La réaction. « Ça fait vraiment plaisir. Je suis très heureuse d'être dans cette brochette-là. Je n'ai en effet jamais pensé pouvoir être "rosselisable". J'ai toujours eu la sensation d'être hors des clous. Et voilà, maintenant, je me réjouis. »

Vous quittez le parking, l'arrêt de bus, la rue que personne ne veut habiter, vous vous rassemblez involontairement sur le chemin asphalté bordé de haies taillées au cordeau, vous avancez sans guide dans le parc – escouade silencieuse – vers la terrasse où ont échoué vos baleines pitoyables, égarées dans le bruit du monde

”



Benoît Dubois. © AURORE DELSOIR

édition belge Rescapée du covid, elle subit la crise

ENTRETIEN

NINE CIAVARINI AZZI (ST.)

L'édition belge va-t-elle bien ? Après l'euphorie du succès de la lecture pendant le confinement, comment vit-elle les conséquences de la guerre en Ukraine et la crise énergétique ? Une bonne question en marge des délibérations du prix Rossel. Nous l'avons posée à Benoît Dubois, directeur de l'Association des éditeurs belges.

Comment le livre belge a-t-il vécu la crise du covid ?

Il a survécu ! Dans les grandes lignes, la crise du covid n'a pas causé de trop gros dégâts, au contraire, puisqu'en 2021, le secteur du livre en Belgique a connu une année époustouflante (15% de croissance au niveau du marché). Ceci dit, les maisons d'édition belges francophones ont vécu la crise de façon différente. Les plus gros éditeurs ont pu bénéficier des parapluies que représentaient leurs actionnaires. Evidemment, ils ont eu sur l'année 2020 le coup de la fermeture des circuits de vente, mais ça a été compensé par une reprise début 2021. En revanche, pour les plus petits éditeurs, le problème ne s'est pas arrêté à la reprise des librairies, et ce, à cause de leur dépendance aux circuits de distribution français, qui ont donné la priorité à leurs produits. Et puis la fermeture et le report des salons, de mars 2020 à 2022, ont entraîné une perte de quasi 90% de leur chiffre d'affaires classique. Les grands gagnants de la crise ont été les éditeurs BD, tirés par les mangas, et jeunesse, malgré une baisse des ventes en 2020.

Et aujourd'hui, dans le contexte de la guerre en Ukraine ?

La plus grosse conséquence, c'est l'explosion du prix du papier. Début 2022, il y a même eu des problèmes de disponibilité de papier et, actuellement, son prix est hyper volatil. Entre août 2021 et octobre 2022, on a eu une augmentation de 30 à 60% du prix de revient pour l'impression du livre en fonction du type de papier utilisé. Certains éditeurs veulent absolument conserver leur papier inchangé et vont subir des hausses de prix très importantes, notamment en BD. D'autres vont tout accepter, avec des hausses plus modérées. Concernant l'indexation automatique des salaires, pour tous les secteurs de l'édition, la perspective est de 11%, ce qui est énorme. C'est une très grosse pression au niveau de la rentabilité des éditeurs dans un contexte de rigidité du système du prix unique du livre. Les libraires et distributeurs doivent se préparer en 2023 à un chiffre d'affaires en contraction et des coûts en augmentation.

En novembre, c'est la campagne de promotion « Lisez-vous le belge ».

Nous en sommes les cocréateurs. L'idée était au départ d'agir sur le marché par l'achat de livres belges par les pouvoirs publics, les bibliothèques, de manière à faire redécouvrir la qualité de notre édition. Cette campagne s'est implantée à l'automne 2020 et s'est maintenue de façon pérenne. Et on promet non seulement des éditeurs belges, mais aussi des auteurs belges, même s'ils sont édités à l'étranger. Je ne suis pas sûr qu'on pourra mesurer en matière de chiffres de vente les conséquences sur le marché, mais il est clair que l'impact au niveau du grand public fonctionne. Je connais plusieurs personnes qui fréquentent des bibliothèques et attendent cette opération en fin d'année. Plusieurs bibliothèques ont d'ailleurs créé des rayonnages particuliers « édition belge », ce qui nous permet d'avoir un peu de visibilité par rapport aux « gigantesques » français.



L'apocalypse heureuse
STÉPHANE LAMBERT
Arléa
177 p., 19 €
Livre audio Multisonor
Lu par Olivier Martinaud
3 h 38, 19,95 €



Sauvage est celui qui se sauve
VERONIKA MABARDI
Esperluète
190 p., 18 €



© OLIVIER MARTINAUD.

Stéphane Lambert, « L'apocalypse heureuse »

L'intrigue. L'écriture pour tenter de mettre de l'ordre dans le chaos de l'enfance. Le narrateur est déchiré. Ses parents divorcent, un ami de la famille abuse de lui. Adulte, il se rend un jour chez un psy. Son cabinet est dans l'immeuble où vivait son abuseur. Une occasion de remonter le courant qu'on a voulu endiguer, de dévoiler la force du passé, de se préparer un meilleur avenir. Le narrateur veut porter la voix de la faiblesse des hommes. Les blessures sont nombreuses mais, en écrivant, elles se cicatrisent. D'ailleurs, l'apocalypse est heureuse et débouche sur une sorte d'apaisement.

La réaction. « Cela me fait très plaisir. Cela me touche vraiment. Et cette émotion se conjugue avec celle qui m'étreint quand j'admire les œuvres d'art autour de moi. Parce que vous me téléphonez quand je suis à la Fondation Vuitton, à Paris, à l'exposition Monet-Mitchell. »

*Je roule lentement le long
du large boulevard de
mon enfance. Comme
toujours, je ralentis devant
le bâtiment rouge de
mon école primaire. Derrière
la haie, je devine la cour
de récréation. Nos jeux,
ce monde qui était le nôtre,
enclos dans un si petit
espace qui nous paraissait si
grand. Rien n'existait en
dehors. Et surtout pas ce
regard que j'étais devenu...*



© PIO KALINSKI.

Veronika Mabardi, « Sauvage est celui qui se sauve »

L'intrigue. L'écrivaine remonte la piste sinieuse de ce frère venu de loin et insaisissable, mort à 31 ans. Un livre dur et poétique, beau. Celui d'un ébranlement. Veronika Mabardi tente d'écrire ce frère, Shin Do, Coréen adopté, homme déchiré. Elle publie ses dessins d'homme enfermé. Elle se souvient des jeux, de l'enfance, de la fratrie, de l'amour. Mais aussi des premiers doutes, des combats, des dénis, du chaos. Elle écrit « pour faire de la place à ce qui n'en a pas ». Pour dire ce qui n'a pas été dit, ni même pensé. Pour rendre hommage à ce frère qui aurait pu devenir un grand artiste mais qui n'a pas pu vivre dans le tourment.

La réaction. « C'est une nouvelle incroyable. Cela donne vraiment du sens à cette entreprise littéraire. Je suis très surprise. Et très ravie. » J.-C.V.

*A supposer que je m'asseye
à la table de fer posée entre
les arbres, face au jardin.
Une table verte piquée
de rouille,
Que je m'asseye et que
je laisse faire les mots.
A supposer que les mots
deviennent une matière
minérale,
Que, dans leur lenteur
de roche, ils bâtissent
un chemin, pierre à pierre,
partant de toi*



Prix Victor Rossel

Nos libraires partenaires

BRUXELLES

- ▶ **À LIVRE OUVERT - LE RAT CONTEUR** • Rue St Lambert, 116
1200 BRUXELLES • 02 762 98 76 • info@alivreouvert.be
www.alivreouvert.be
- ▶ **ABC LIVRES - LIBRAIRIE DU MIDI** • Bd. Poincaré, 75
1070 BRUXELLES • 02 521 68 99 • info@librairiedumidi.be
www.librairiedumidi.be
- ▶ **CANDIDE** • Place Brugmann, 1-2 • 1050 BRUXELLES • 02 344 81 94
librairiecandidefb@gmail.com • www.librairiecandide.be
- ▶ **FILIGRANES** • Avenue des Arts, 39-42 • 1040 BRUXELLES
02 511 90 15 • info@filigranes.be • www.filigranes.be
- ▶ **LA LICORNE** • Chaussée d'Alseberg, 715 • 1180 BRUXELLES
02 217 51 25 • info@librairieallicorne.be • www.librairie-licorne.be
- ▶ **LIBRAIRIE JAUNE** • Rue Léopold 1^{er} 499 • 1090 BRUXELLES
02 428 84 55 • info@librairie-jaune.com • www.librairie-jaune.com
- ▶ **LIBREL** • Rue du Prince royal, 85 • 1050 BRUXELLES
info@librel.be • www.librel.be
- ▶ **POËTINI** • Rue de Roumanie, 28 • 1060 BRUXELLES
0486 46 37 54 • info@librairie-poetini.be
- ▶ **TROPISMES** • Galerie des Princes, 11 • 1000 BRUXELLES
02 512 88 52 • info@tropismes.com • www.tropismes.com
- ▶ **TULITU** • Rue de Flandre, 55 • 1000 BRUXELLES • 02 880 27 03
librairie@tulitu.eu • www.tulitu.eu
- ▶ **U.O.P.C.** • Avenue Gustave Demey, 14-16 • 1160 BRUXELLES
02 648 96 89 • administration@uopc.be • www.uopc.be

BRABANT WALLON

- ▶ **AU P'TIT PRINCE** • Rue de Soignies, 12 • 1400 NIVELLES
067 22 09 52 • librairie@auptitprince.be • www.auptitprince.be
- ▶ **CLAUDINE** • Courte rue des Fontaines, 74 • 1300 WAVRE
010 86 01 11 • info@librairieclaudine.be • www.librairieclaudine.be
- ▶ **D.U.CIACO** • Grand-Rue, 214 • 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE
010 47 33 78 • duc@ciaco.com
- ▶ **GRAFFITI** • Chaussée de Bruxelles, 129-131 • 1410 WATERLOO
02 354 57 96 • info@librairiegraffiti.be • www.librairiegraffiti.be
- ▶ **LIVRE DE PAPIER** • Rue St Jean, 34 • 1370 JODOIGNE
010 81 62 63 • livredepapier@skynet.be • www.livredepapier.be
- ▶ **LE BAOBAB** • Rue des Alliés, 3 • 1420 BRAINE L'ALLEUD
02 384 42 21 • info@lebaobab.be
- ▶ **LE PETIT BOUQUINEUR** • Rue des Fusillés, 2 • 1340 OTTIGNIES
010 41 75 30 • info@petitbouquineur.be

LIÈGE

- ▶ **L'AVENTURE** • Chemin-Rue, 4 • 4960 MALMEDY • 080 57 03 10
laventure.librairie@gmail.com
- ▶ **LE LONG COURRIER** • Avenue Laboulle, 55 • 4130 TILFF
04 367 63 83 • info@long-courrier.com • www.long-courrier.com
- ▶ **LES AUGUSTINS** • Pont du Chêne, 1 • 4800 VERVIERS • 087 33 56 99
librairie@lesaugustins.com • lesaugustins.blogspot.be
- ▶ **LIBRAIRIE CUNIBERT** • Chemin-Rue, 49 • 4960 MALMEDY
080 33 02 03 • librairie.cunibert@gmail.com
- ▶ **LIVRE AUX TRÉSORS** • Place Xavier-Neujean, 27A • 4000 LIÈGE
04 250 38 46 • info@livreauxtresors.be • www.livreauxtresors.be
- ▶ **L'OISEAU LIRE** • Rue du Collège, 10 • 4600 VISÉ • 04 379 77 91
librairie@oiseaulire.be • www.oiseaulire.be
- ▶ **LA PETITE LIBRAIRIE** • Rue du Naimeux, 39 • 4802 HEUSY
087 705 720 • virginie@petitlibrairie.be
- ▶ **PAX** • Place Cockerill, 4 • 4000 LIÈGE • 04 223 21 46
cv@librairiepax.be • www.librairiepax.be

HAINAUT

- ▶ **ANDRE LETO LIBRAIRIE** • Rue d'Havré, 35 • 7000 MONS
065 31 53 18 • andreleto@librairie.edpnet.be
- ▶ **ÉCRIVAIN PUBLIC** • Rue de Brouckère, 45 • 7100 LA LOUVIÈRE
064 28 04 33 • info@librairie-ecrivainpublic.be
www.librairie-ecrivainpublic.be
- ▶ **LIBRAIRIE DE LA REINE** • Grand Place, 9 • 7130 BINCHE
064 33 06 60 • info@librairiedelareine.be
www.librairiedelareine.be
- ▶ **MELPOMENE** • Rue de la Station, 85 • 7700 MOUSCRON
056 34 81 57 • info@melpomene.be • www.melpomene.be
- ▶ **MOLIERE** • Bld Tirou, 68 • 6000 CHARLEROI
071 50 93 93 • contact@moliere.com • www.moliere.com
- ▶ **QUARTIER LATIN** • Rue Grande, 13 • 7330 SAINT-GHISLAIN
065 78 54 18 • quartierlatin@librairie@gmail.com

NAMUR

- ▶ **ANTIGONE** • Place de l'Orneau, 17 • 5030 GEMBLOUX
081 60 03 46 • librairieantigone@skynet.be • www.librairieantigone.blog
- ▶ **DLIVRE** • Rue Grande, 67 A • 5500 DINANT • 082 61 01 90
contact@dlivre.com • www.dlivre.com
- ▶ **LIBRAIRIE CDD** • Rue du Séminaire, 11 • 5000 NAMUR
081 24 08 20 • info@librairiescdd.be
- ▶ **PAPYRUS** • Rue Bas de la place, 16 • 5000 NAMUR • 081 22 14 21
info@librairiepapyrus.be • www.librairie-papyrus.be
- ▶ **POINT VIRGULE** • Rue Lelièvre, 1 • 5000 NAMUR • 081 22 79 37
info@librairiepointvirgule.be • www.librairiepointvirgule.be

LUXEMBOURG

- ▶ **CROISY** • Rue du Sablon, 131 • 6600 BASTOGNE • 061 21 19 05
info@croisy.be • www.croisy.be
- ▶ **LE TEMPS DE LIRE** • Rue du Serpont, 13 • 6800 LIBRAMONT
061 22 47 86 • letempsdelire@skynet.be • www.letempsdelire.be
- ▶ **OXYGÈNE** • Rue St Roch, 26 • 6840 NEUFCHÂTEAU • 061 27 15 12
guy-pierrard@librairie-oxygene.be • www.librairie-oxygene.be



LE SOIR